



samedi 20 juillet 2024 > 21h00  
Parc du Château de Florans

**Maria João Pires** piano  
**Orchestre de chambre de Paris**  
**Gordan Nikolić** violon et direction

**W. A. Mozart** (1756-1791)

**Concerto pour violon et orchestre n°4 en ré majeur K. 218**

Allegro

Andante cantabile

Rondeau

**W. A. Mozart** (1756-1791)

**Concerto pour piano et orchestre n°9 en mi bémol majeur K. 271 "Jeunehomme"**

Allegro

Andantino

Rondo (Presto)

entracte

**L. van Beethoven** (1770-1827)

**Symphonie n°8 en fa majeur opus 93**

Allegro vivace e con brio

Allegretto scherzando

Tempo di minuetto

Finale : Allegro vivace

## Apparente simplicité

Mozart a à peine vingt ans (19 pour le premier, 21 pour le second) quand il écrit les deux concertos que nous entendons ce soir. Sans le montrer, sans le dire, dans une joie sincère et débordante, il y explore de nouvelles possibilités expressives et formelles. Le concerto est de moins en moins une démonstration de virtuosité : son chant instrumental montre toutes les palettes de l'instrument qui véhicule ainsi une exploration émotionnelle plus intense. Le dialogue avec l'orchestre s'enrichit, anticipant un traitement dramaturgique du discours qui changera définitivement l'image du concerto, notamment chez Beethoven.

Le K. 218, composé dans son (unique) cycle de concertos pour violon à la cour de l'archevêque de Salzbourg, investit tous les grands principes de la forme concertante comme pour mieux les pénétrer : les thèmes contrastés du premier mouvement, l'introspection du second, les danses populaires du troisième en font une sorte de modèle si parfait que son imitation serait impossible.

Grand admirateur des concertos pour piano de Mozart, Beethoven reconnut certainement dans le "Jeunehomme" les petites révolutions qu'il embrasse : la dynamique du premier mouvement, avec ses interruptions audacieuses, et la profondeur du second, avec des dissonances à peine masquées, font de ce "jeune homme" (surnom simplement déformé de la dédicataire Victoire Jenamy, mais qui s'applique si bien à la fougue impertinente de son auteur) un jalon dans l'écriture concertante de Mozart... et dans son époque.

Il n'est pas anodin de poursuivre ce programme avec la huitième symphonie de Beethoven – d'apparence si légère et néanmoins si riche. Comme la charmante quatrième symphonie, composée entre la grande "Eroica" et la "Symphonie du destin", et décrite par Schumann comme "*une menue dame grecque prise entre deux dieux nordiques*", la *Huitième*, composée après les trois grandes fresques que sont la 5<sup>e</sup>, la Pastorale et la 7<sup>e</sup>, ressemble à une miniature rococo, à une petite statuette de porcelaine au milieu de grands tableaux déjà romantiques. Le scherzo imite le son du métronome fraîchement inventé, le menuet (qui avait disparu des symphonies) nous ramène aux danses de cour, et les deux mouvements rapides sont secoués d'accents, de surprises harmoniques, de couleurs audacieuses aux vents, d'effets dramatiques en tout genre, rappelant par là le génie plein d'esprit de Haydn. Un Haydn plongé dans le XIX<sup>e</sup> siècle, où l'orchestre se développe, où l'harmonie s'enrichit, et où la porte est déjà grand ouverte vers un avenir tout sauf classique.

Constance Clara Guibert

**Maria João Pires** piano Née en 1944 à Lisbonne, Maria João Pires donne son premier concert public à l'âge de 4 ans. Débutant ses études musicales aux côtés de Campos Coelho et Francine Benoît, elle approfondit sa formation en Allemagne auprès de Rosl Schmid et Karl Engel. Outre ses concerts, elle a enregistré pour Erato pendant quinze ans et pour Deutsche Grammophon pendant vingt ans. Depuis les années 1970, elle se consacre à la réflexion sur l'influence de l'art dans la vie, la communauté et l'éducation, cherchant de nouveaux moyens d'encourager le partage des idées, dans le respect du développement des individus et des cultures. En 1999, elle crée au Portugal le Belgaïs Centre for the Study of the Arts, qui propose régulièrement des ateliers interdisciplinaires à destination des musiciens professionnels et amateurs. Le lieu est également propice aux concerts et enregistrements live - désormais partagés avec la communauté numérique internationale. Dans le même esprit, elle conçoit en 2012 en Belgique deux projets complémentaires : les "Partitura Choirs", qui donne la possibilité à des enfants issus de milieux défavorisés de participer au "Chœur Hesperos", et aux "Ateliers Partitura", ces deux projets poursuivant le même but : susciter une dynamique altruiste entre artistes de différentes générations et dépasser l'esprit de compétition inhérent à notre monde - une philosophie diffusée dans le monde entier à travers les projets et ateliers Partitura.

### **Orchestre de chambre de Paris**

Près d'un demi-siècle après sa création, l'Orchestre de chambre de Paris s'est imposé comme un orchestre de chambre d'excellence et de référence en Europe. À partir de la saison 2024/25, il accueille comme directeur musical le chef d'orchestre Thomas Hengelbrock. Rayonnant dans le Grand Paris avec des concerts à la Philharmonie dont il est résident, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra-Comique, au Théâtre du Châtelet et Salle Cortot, il est un acteur musical engagé : alliant l'excellence artistique à une démarche citoyenne, il s'adresse aux personnes éloignées des scènes de concert, auxquelles il propose des créations musicales partagées, et également aux jeunes musiciens dans le cadre de son programme OCP-Transmission, à travers différentes actions d'accompagnement professionnel. Pour la saison 2023/24 il reconduit trois académies : l'académie du joué-dirigé, l'académie de jeunes compositrices et l'académie d'orchestre destinée aux étudiants du CNSMDP ; poursuivant le dialogue privilégié engagé avec les violonistes Antje Weithaas et Christian Tetzlaff, et le pianiste Javier Perianes, il retrouve également cette saison des artistes avec lesquels se tissent des liens de fidélité : Pekka Kuusisto, Nicolas Altstaedt, Jean-Guihen Queyras, Roger Muraro, Maxim Emelyanychev, Thomas Dausgaard et Andrea Marcon. Par ailleurs de nouvelles rencontres marquent cette saison avec Ton Koopmann, Elisabeth Leonskaja, Marie Jacquot, Mathias Pintscher et Gábor Takács-Nagy. À l'approche des Jeux de 2024, il s'inscrit pleinement dans l'Olympiade culturelle avec plusieurs spectacles musicaux, notamment au Panthéon en septembre 2024, et à l'occasion de la Fête de la Musique avec un grand évènement lyrique et symphonique sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris.

*L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien la Ville de Paris, le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), les entreprises partenaires et les donateurs privés du cercle accompagnato pour leurs contributions.*

**Gordan Nikolić** violon et direction Né en 1968 en ex-Yougoslavie, Gordan Nikolić commence très jeune l'étude du violon. Initialement formé à l'Institut pour Jeunes Talents de Tchupriya, il étudie avec le grand violoniste et chef d'orchestre Jean- Jacques Kantorow et obtient en 1990 son diplôme d'enseignement et de soliste à la Musikhochschule de Bâle. Durant cette période, il approfondit son intérêt pour les musiques baroque et contemporaine ; travaillant avec Walter Levin, Hans Werner Henze, Witold Lutoslawski et György Kurtag, il remporte de nombreux prix internationaux - Tibor Varga, Nicolo Paganini, Citta de Brescia et Vaclaw Huml. Après avoir été premier violon solo de l'Orchestre de chambre d'Auvergne, puis de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, du Chamber Orchestra of Europe et du London Symphony Orchestra, il dirige régulièrement du pupitre les plus grands orchestres internationaux, notamment l'Orchestre National d'Île-de-France, la Manchester Camerata (dont il a été chef principal invité), le London Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre national de Lyon, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre de Chambre de Genève ou l'Orchestre Philharmonique de Belgrade. Créateur de l'orchestre indépendant BandArt, établi en Espagne, il a été également directeur musical du Saint George Strings Chamber Orchestra à Belgrade, cependant que la saison 2024/25 marquera son vingtième anniversaire en tant que directeur musical du Nederlands Kamerorkest, formation avec laquelle il a donné des centaines de concerts au Concertgebouw d'Amsterdam, et réalisé de nombreux enregistrements. En tant que soliste, il joue avec les plus grands orchestres internationaux sous la direction de Sir Colin Davis, Jean-Jacques Kantorow, Arie van Beek, André Previn, Daniel Harding, Myung-Whun Chung, Bernard Haitink ou Marc Albrecht. Après avoir enseigné au Royal College of Music, à la Guildhall School of Music à Londres et au Collège Royal de Rotterdam, il devient en 2017 professeur à la Hochschule für Musik de Sarrebruck. Gordan Nikolić a enregistré de nombreux disques pour différents labels, notamment les symphonies de Gounod ainsi que les concertos pour violon et les dernières symphonies de Mozart. Il joue un violon de Luiz Belini et un Petrus Guarnerius de Venise, généreusement prêtés par un mécène anonyme.



Retrouvez les artistes du festival  
sur **Apple Music Classical**

**Il est interdit de filmer ou photographier pendant les concerts.**

Par respect pour les artistes et le public, nous vous remercions de ne pas quitter votre place avant la fin des bis.

**Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.**